

Deux pandas "ambassadeurs" de Chine arrivent à Berlin (PAPIER GENERAL)

Berlin, 24 juin 2017 (AFP) -Yannick PASQUET

Le vol Lufthansa 8415 qui doit atterrir samedi à Berlin en provenance de Chengdu accueille à son bord deux passagers très spéciaux: des pandas promis à une carrière de stars mais aussi d'"ambassadeurs" de Chine en Allemagne.

La femelle Meng Meng, ou "Petit rêve", et le mâle Jiao Qing, "Petit trésor", devraient fouler le sol berlinois vers 14h00 (12h00 GMT) à l'issue de plus de 12 heures de vol depuis leur Chine natale.

Les deux pandas géants, de bientôt 4 ans et 7 ans, seront accueillis en grande pompe: maire de Berlin, ambassadeur de Chine et nuée de journalistes se presseront sur le tarmac.

La première sortie publique des deux nouveaux pensionnaires du zoo de Berlin n'est prévue qu'une dizaine de jours plus tard, en présence de la chancelière Angela Merkel et du président chinois Xi Jinping, avant l'ouverture du sommet du G20 à Hambourg (nord). Ils seront les seuls ours de cette espèce très prisée dans le pays.

L'emménagement à Berlin des deux animaux, considérés comme des trésors nationaux en Chine, constitue un nouvel épisode de la "diplomatie des pandas" instaurée par Pékin pour entretenir ses bonnes relations avec ses partenaires. La Chine n'a envoyé ces ambassadeurs spéciaux que dans une douzaine de pays.

- Conquérir les coeurs

"La Chine a évidemment un problème d'image en Europe et donner des pandas est une manière très intelligente et facile de conquérir les coeurs", analyse Bernhard Bartsch de la Fondation Bertelsmann.

Le zoo de Berlin, qui va déboursier chaque année un million de dollars (920.000 euros) pour la "location" de ces pandas pendant 15 ans, a préparé avec minutie le long voyage des deux ursidés.

Les animaux "ressentent la pressurisation", explique le vétérinaire en chef du zoo, Andreas Ochs, qui sera du voyage. Consigne a donc été donnée aux pilotes de décoller et d'atterrir plus doucement qu'à l'accoutumée.

"Mais ce qui fait la clé de leur voyage, c'est d'être habitués avant à leur cage de transport", souligne à l'AFP Jérôme Pouille, spécialiste mondial des pandas.

Durant le vol, les deux bêtes devraient passer l'essentiel de leur temps à imiter les êtres humains dans les airs: picorer dans leur "plateau-repas" (du bambou) et dormir. Pour les besoins les plus urgents, un matelas absorbant sera de la partie.

Le panda "est de toute façon un animal calme et posé", rappelle Andreas Ochs. Cela tombe bien car le vétérinaire n'a guère envie de connaître les mêmes sueurs froides qu'avec l'éléphant Victor. Lors de son convoi il y a plusieurs années, ce pachyderme "avait fait un tel chahut" dans l'avion que le pilote avait un temps redouté que l'appareil "ne tombe comme une pierre".

- 'Panda Plaza' -

Au zoo de Berlin, Meng Meng et Jiao Qing disposeront d'un soigneur attitré qui vient d'effectuer un stage à Chengdu, la capitale mondiale des pandas.

Le zoo, mondialement connu grâce à l'ours polaire Knut aujourd'hui mort, a investi plus de 9 millions d'euros pour aménager "la Maison des pandas", déjà surnommée le "Panda Plaza".

Les deux bêtes, qui ne se sont encore jamais rencontrées, auront notamment un "tunnel de l'amour" à l'abri des regards et des smartphones pour batifoler en paix. Il faudra faire vite toutefois: "La femelle n'est réceptive au mâle que 24 à 48 h par an", explique Jérôme Pouille.

Si la naissance d'un bébé panda au zoo de Berlin est l'ambition affichée, l'expert prévient: "Il ne faut pas espérer avoir un bébé avant trois ans au mieux".

Pour les 21 zoos dans le monde qui louent des pandas, l'affaire n'est pas toujours aussi rentable qu'escompté malgré la commercialisation de casquettes, tasses et peluches.

Importer du bambou coûte des dizaines de milliers d'euros par an. Et quand il y a une naissance, le contrat de location prévoit de nouveaux versements aux Chinois, rappelle M. Pouille.

Mais c'est une affaire de prestige. "De tout temps c'est un animal qui a attiré la reconnaissance des autres zoos", selon M. Pouille.

yap/yf/plh